

Jeudi
14 décembre 2023

Revue

C3 HEBDO

N°

102



N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



Table des matières

Édito Osons...	4
Chronique Finalement, c'est l'école qui apprend à lire...	5
Djamina et le trafiquant d'organes	7
Capsule hebdomadaire La vérité au bout du suspense	9
Prix Frankétienne de l'excellence décerné à C3 Éditions : une distinction dont elle est « heureuse et fière »	11
Bon à savoir 7 choses à faire pour être de bonne humeur en seulement quelques minutes	13
N ap batay, N ap travay, Pou bon bagay, Pou Ayiti.	14

C'est la dernière sortie de C3 Hebdo pour l'année 2023 ! Ce 102^e numéro, dans son Édito « Osons... » de Davos Bordenave, nous exhorte à prendre nos responsabilités en 2024, pour au moins amorcer notre volonté de changement.

Vous y trouverez également une brève sur le prix Frankétienne de l'excellence de l'OPC décerné à C3 Éditions.

Et aussi une dernière chronique autour de la thématique de l'importance de la lecture : une chronique de Marc Exavier responsabilisant l'École comme pilier dans la promotion de la lecture.

Comme à l'accoutumée, l'héroïne de Gary Victor en pleine action.

Bonne lecture !





Osons...

Ce 102^e numéro est pratiquement la dernière sortie de C3 Hebdo pour l'année 2023. C'est une année particulièrement amère pour nous autres Haïtiens. Massacres. Kidnappings. Prolifération des zones de non-droit. Indifférence spectaculaire des autorités. Nous avons assisté à une progression démesurée de l'immoralité et de la violence sur toutes ses formes.

Qui pis est, nos inquiétudes les plus sombres ne cessent de s'intensifier, car aucune lueur ne semble poindre à l'horizon. Gouvernement et opposition étalent quotidiennement leur incapacité à concevoir un plan viable pour Haïti. D'ailleurs, le peuple haïtien est en train de vivre les produits des réflexions peu objectives et parfois vides de sens de ses élites politiques et économiques.

Il ne suffit pas tout simplement de vouloir une autre Haïti, il faut poser des actions concrètes qui traduisent notre soif de progrès. Un pays, ça se planifie dans les moindres détails. En ce sens, il revient à nous et à nous seuls, sans la volonté de vivre en autarcie ou de repousser les aides offertes dans les conditions humainement acceptables, de définir le pays dont nous désirons tous.

Pourquoi ne pas amorcer le « Plan haïtien » pour Haïti en 2024 ? Pourquoi ne pas faire entendre la voix de la raison et de la justice ? À l'heure actuelle, il n'y a plus de place pour la demi-mesure et l'indécision. Nous devons nous en tenir à une feuille de route. Pour lancer ces chantiers d'envergure, civisme et patriotisme doivent être au rendez-vous !

Retenez que la postérité ne pardonnera aucune inaction !

Sur ce, C3 Éditions, à travers ces lignes, souhaite une bonne fin d'année 2023 et heureuse année 2024 à toutes les familles haïtiennes !

Davos B. Bordenave

ÉDITO



Chronique

2023, année de la lecture dans les écoles *Mete liv nan lekòl yo*

Enfin, c'est l'école qui apprend à lire...

« Si l'enfant apprend très jeune à aimer les livres, il aura un immense avantage dans la vie », écrit Roald Dahl, écrivain britannique, auteur à succès de plusieurs romans pour enfants et adolescents. L'auteur de *Mathilda* veut signaler que la lecture est un outil essentiel à tous les moments et dans toutes les situations de la vie, scolaire, professionnelle ou personnelle. On ne finira jamais de rappeler son importance.

Dans une conférence donnée en mars 2023, sur *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*, le psychologue Johannes Ziegler, directeur de recherche au Centre national de la Recherche scientifique (CNRS), en France, affirme :

« La lecture nous a permis de partager et de transmettre des connaissances. C'est sans doute l'une des plus belles inventions de la civilisation humaine.

La lecture est une machine à remonter le temps, à voyager à travers le monde, à sortir de son milieu social, à comprendre les autres, à comprendre tout court.

La lecture est la colonne vertébrale de tous les apprentissages. Un enfant qui n'arrive pas à comprendre un texte aura des difficultés dans toutes les matières, y compris les mathématiques. »

La lecture est l'élément de base de l'école élémentaire, comme l'eau dans l'écosystème terrestre. Enseigner la lecture est la première et la principale de ses missions.

» C'est l'école qui apprend à lire et, sans cet apprentissage soigneusement conforté, pas de lecteurs à la bibliothèque, écrit Bertrand Calenges dans son ouvrage « Les petites bibliothèques publiques ».

Certains parents pressés décident parfois d'enseigner la lecture à leurs enfants bien avant leur entrée à l'école. C'est une pratique contre laquelle Roland Goigoux et Sylvie Cèbe mettent en garde dans leur livre « Apprendre à lire à l'école », publié chez Retz éditeur en 2006 :

« La lecture est une activité qui requiert simultanément une pluralité de connaissances et d'habiletés intellectuelles. Celles-ci doivent être toutes enseignées et exercées durant le temps scolaire si l'on ne veut pas se résoudre à un échec précoce et cumulatif des élèves les moins sollicités et les moins instruits hors l'École.

L'École ne doit pas sous-traiter aux parents une part de l'enseignement de la lecture si elle ne veut pas contribuer à reproduire les inégalités sociales. Cela ne signifie non pas, bien sûr, qu'elle ne recherche pas les complémentarités et les collaborations de toutes sortes avec les familles, mais qu'elle renonce à employer des méthodes pédagogiques qui abandonnent des pans entiers de l'apprentissage au hasard des conditions éducatives familiales. »

Dans l'éducation des enfants, l'École requiert sans aucun doute la collaboration des familles, mais recommande qu'elles restent dans les limites de leurs attributions : éveiller, encourager, encadrer, etc.

Nonobstant ces limitations, l'influence de la famille est immense sur l'enfant qui « hérite » de la culture et des attitudes de son milieu social. Tous les enfants ne bénéficient pas des mêmes atouts pour entrer dans l'écrit et les apprentissages scolaires. Certains naissent entourés de livres, d'autres n'en voient même pas l'ombre dans leur foyer familial. Robert Gloton parle de cette inégalité, voire de cette injustice dans la préface de l'ouvrage collectif « Le Pouvoir de lire », publié par le Groupe français d'Éducation nouvelle (GFEN), chez Casterman en 1975 :

« Effet de la loi du capitalisme moderne qui veut que plus la production et la consommation des biens augmentent et plus l'inégalité entre les riches et les pauvres, entre les nantis et les défavorisés s'accroît. Notre société ne donne qu'à quelques-uns le pouvoir de lire, donc d'accéder plus efficacement et plus richement à la culture et, par conséquent, d'accéder par le pouvoir de lire à un pouvoir nouveau sur eux-mêmes et sur les autres. Quand on a ressenti en soi le pouvoir de lire, travailler à le développer chez ceux qui en sont privés le goût et le besoin de lire, c'est aujourd'hui un acte de justice sociale. »

Finalement, c'est l'École qui, en premier lieu, a la responsabilité, le devoir, la mission de réduire les inégalités entre les enfants face à la lecture et aux savoirs, donc de favoriser l'accès de tous les enfants au pouvoir de lire. Le ministère de l'Éducation nationale de France en est conscient, qui écrit dans son Bulletin officiel de 1985 :

« Pour beaucoup d'enfants, l'écrit n'est pas une réalité familière. Il appartient à l'école, dès la maternelle, d'entourer l'élève de livres et de textes, de lui donner le spectacle d'un maître lecteur. C'est pourquoi tous les moyens sont bons pour susciter, encourager et développer le désir de lire. Quelle que soit la méthode utilisée, l'objectif est de conduire chacun, dès l'école et pour toute la vie, à vouloir lire, à savoir lire, à aimer lire. »

Mete liv nan lekòl yo !

Merci à vous tous qui avez suivi cette chronique tout au cours de l'année 2023 !

Marc Exavier



DJAMINA

ET LE TRAFIQUANT D'ORGANES

Djamina constate des choses bizarres dans le village.

Un jeune homme à qui il manque un œil.

Des gens qui se retrouvent avec assez d'argent en main pour s'acheter un cabri, une vache. Pourtant ils étaient pauvres, ne travaillaient pas, n'ont pas gagné à la borlette. Un pacte avec le diable ?

Fouyapòt comme elle est, Djamina pose des questions. On ne veut pas lui répondre. Elle observe. Elle en parle à Anelus, le policier. Un jour elle se met à suivre une pauvre femme qui a du mal à nourrir ses deux enfants. Elle marche une heure dans la savane. Elle arrive devant une cabane. Elle frappe et elle entre. Djamina se glisse derrière elle sans qu'on la voie. Un Blanc avec une blouse blanche est assis derrière un grand bureau.

– Bonjour, dit le Blanc à la vieille femme. Qu’as-tu à offrir. ?

– Je ne sais pas ce que vous voulez, répond la vieille femme, la voix tremblante.

– Un rein et un poumon ! Cela fera cent mille gourdes.

Le Blanc tend un papier avec un stylo à la vieille dame.

– Si tu es d’accord, signe ici. Tu peux faire une croix si tu ne sais pas écrire.

Djamina n’arrive pas à y croire ! Un trafiquant d’organe.

– Assassin, hurle la petite fille. Tu profites de la misère des gens. Tu vas revendre ce rein et ce poumon pour plus d’un demi-million de dollars à l’étranger.

Le Blanc est surpris de la présence de Djamina.

– Tu n’aurais pas dû te trouver ici, petite fille, dit-il. Je vais te dépecer et te vendre pour encore plus.

Il brandit un grand sabre. La vieille femme se met à pleurer.

– Mes enfants ont faim... Il me faut cet argent.

Le Blanc tente d’atteindre Djamina qui saute sur son bureau. Comme il tente encore d’embrocher la petite fille, la porte s’ouvre et Anelus, le policier, apparaît l’arme au poing.

– Djamina avait donc raison. Laissez tomber votre sabre sinon je vous abats.

Le Blanc laisse tomber son arme.

– Vous ne savez pas à qui vous avez affaire. J’ai de hautes relations.

Anelus passe les menottes au trafiquant d’organes. Djamina console la vieille femme pendant que le policier emmène le Blanc.

Gary Victor

Ma situation financière ne me permet pas de rire

La blague



La vérité au bout du suspense



Il arrive souvent de se triturer les méninges jusqu'à soutenir que le monde d'autrefois apportait plus de bonheur et de sérénité sans la technologie et les accessoires de la contemporanéité dont nous sommes tributaires de nos jours. Cependant, il faut bien admettre que tout était planifié pour nous conduire à ce carrefour existentiel contrôlé par les génies de l'informatique et de l'internet qui nous addictent à un arsenal de gadgets et de distractions. À bien observer, tout se métamorphose au fil des ans à un degré tel que l'intelligence artificielle détrônera bientôt la pensée humaine. C'est une course effrénée pour se faire remarquer sur les réseaux sociaux et vendre un mode de vie factice. Heureux ceux qui se démarquent de cette facétie et construisent une vie embellie de simplicité et d'harmonie.

D'habitude, ceux qui épousent une vie modeste n'ont jamais beaucoup d'amis dans leur entourage tout comme la vérité. Ordinairement, les gens ont plutôt tendance à privilégier ce qui leur est élogieux en lieu et place de l'irréfragable. En parallèle, chacun protège ses secrets avec minutie, de sorte que leur découverte nécessite l'intervention d'un enquêteur chevronné. Mais un secret confié à autrui n'en est plus un. Il ne faut jamais l'oublier lorsque vous vous lancerez dans la confession.

Fréquemment, il appert que l'on refuse d'aborder les questions qui fâchent en vue de préserver des amitiés de longue date prétendument bâties sur du roc. Celui qui ne souhaite pas trahir demeure fidèle à ses convictions jusqu'à ce qu'il se retrouve lui-même piqué par le venin de la trahison. Et quand la vérité refuse les compromis qui n'aterrissent nulle part et qui se compromettent, elle apparaît comme une évidence étanche. L'un des défis actuels se résume à qui sera assez madré pour faire tomber l'autre voulant épargner sa propre vie. Le vase est déjà rempli à ras bord. La crainte de la dénonciation fait régner un silence cadavérique. Tôt ou tard, ça va se savoir. La vérité aime maintenir le suspense à la Hitchcock.

Lorsqu'on ramène sur le rivage de la mémoire les promesses qui ont fleuri lors des campagnes électorales, on admet qu'on s'est fait entuber au regard des maigres résultats observés. Alors qu'on prévoyait que le pays allait vivre des jours d'abondance. On arrivait même à tirer des plans sur la comète. Il est fréquent que cela soit préjudiciable lorsque les candidats mettent tout en œuvre pour séduire l'électorat en vue de mieux le duper. Un écheveau de mensonges fabriqué rien que pour l'obtention de la bénédiction des votants. À dire vrai, les élections ne sont pas destinées à changer grand-chose dans le paysage hormis le personnel politique. Ainsi, il est recommandé de ne pas accorder de crédit aux politiciens qui utilisent tous les mêmes arguments dans leurs discours. Ils adorent faire des promesses de Gascon.

Parfois, la vérité passe de l'état liquide à l'état solide quand elle ne s'imbrique pas dans les attentes de certains notamment ceux qui n'ont pas les oreilles disposées à l'écouter. Les adeptes du mal sont applaudis pour leurs nombreux exploits causant du tort aux humains. Heureusement que le bien, son opposé originel, a ses fervents supporters qui essaient de maintenir un semblant d'équilibre à travers le monde. Cependant, il s'avère que nous soyons loin d'atteindre la vie idéale. Donc, il va falloir s'imbiber de patience tout en poursuivant le périple.

L'observation méticuleuse de l'histoire de l'humanité montre clairement que Dieu ne s'est jamais manifesté en présentiel. Néanmoins, il avait octroyé délégation à son fils Jésus pour venir sauver sa progéniture des gouffres de l'enfer selon ce que raconte la Bible écrite par des mains humaines, ses fidèles Disciples. Toutefois, en référence à plusieurs constats, on peut certifier sans l'ombre d'un doute que l'être suprême désigné Dieu se trouve à l'origine des plus grandes inventions de l'homme conçu à partir d'un gène prélevé de sa cellule primitive. En effet, l'existence divine, dotée de pouvoirs prodigieux, est authentifiée par les merveilles que recèle la nature. À moins que tout ne soit qu'une illusion d'optique qui plonge la vérité dans la confusion. Jusqu'à un quelconque démenti officiel, le plus grand mystère de l'humanité fait grimper la température. Et le suspense garde toute son amplitude.

Frantz Carly

3 EDITIONS 12 ANS

Disponible

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti!

en version
EPUB
\$ 3 USD

en version
BROCHÉE
\$ 5 USD

sur
amazon

Prix : 600 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

**Votre candidat est-il
en règle avec le fisc ???**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Prix Frankétienne de l'excellence **décerné à C3 Éditions : une distinction dont elle est « heureuse et fière »**

C3 Éditions a reçu, le jeudi 7 décembre 2023, à l'Hôtel Montana, le Prix Frankétienne de l'Excellence de l'Office de la Protection du Citoyen (OPC). Cette récompense est décernée à C3 Éditions pour « sa contribution au développement de la communauté littéraire et à la valorisation des écrivains haïtiens ».

Dans une note publiée deux jours plus tôt sur ses réseaux sociaux, la maison d'édition a exprimé son bonheur et sa fierté de recevoir une telle distinction. À la remise du Prix, le PDG de C3 Éditions, M. Fred Brutus, a surtout insisté sur la valeur collective de cette fierté. « Sans l'effort de tous les collaborateurs de C3 Éditions, dont certains sont ici présents, rien de ce que la maison a pu réaliser ne serait possible », a-t-il affirmé, en présentant les personnes qui l'ont accompagné.

À noter que le Prix Frankétienne de l'Excellence est créé en hommage au poète, romancier, dramaturge, peintre et comédien haïtien Jean-Pierre Basilic Dantor Franck Étienne d'Argent (87 ans). Attribué pour la première fois en 2023, le prix a été octroyé à C3 Éditions, ex aequo avec le Collège Catts Pressoir.

© C3 Hebdo





Bon à savoir

7 choses à faire pour être de bonne humeur en seulement quelques minutes

Rester zen et heureux quand tout semble s'écrouler autour de soi n'est pas la mer à boire. Voici les techniques irréfutables :

- **Se promener** : Les bienfaits de la marche pour la santé physique et mentale sont innombrables.
- **Rire** : Le rire soulage les tensions et quand on rit en groupe, on se sent plus proche des autres, ce qui fait prendre conscience qu'on n'est pas forcément seul à traverser une mauvaise passe. L'humour est un moyen très efficace d'améliorer l'humeur.
- **Être attentif aux odeurs** : Il est prouvé que les odeurs ont un grand pouvoir de régulation des émotions. On peut utiliser des huiles essentielles qui ont ce type de bienfaits, ou simplement porter des parfums ou des crèmes avec son odeur préférée.
- **Se donner de l'affection** : C'est une astuce qui permet de se sentir détendu et en sécurité. Surtout si personne ne vous regarde à ce moment précis.
- **Écouter de la musique** : La musique présente de nombreux avantages : elle améliore notre humeur, réduit le stress et l'anxiété, favorise une meilleure mémoire et augmente même notre capacité de concentration.
- **Être attentionné** : Au lieu d'entrer dans un cercle vicieux de frustration et de tristesse, efforçons-nous plutôt d'aider les autres à se sentir bien. Il peut s'agir simplement d'offrir un café à son collègue, d'emmener son partenaire à un endroit qu'il attend avec impatience ou de promener son chien.
- **Parler à ses proches** : Le meilleur moyen d'oublier une mauvaise journée est de parler à une personne aimée. Un simple message ou un appel téléphonique suffit parfois à remonter le moral et à se débarrasser du sentiment d'avoir passé une mauvaise journée.

Source : <https://www.gqmagazine.fr/article/choses-a-faire-pour-etre-de-bonne-humeur-en-seulement-quelques-minutes>



N ap batay N ap travay Pou bon bagay Pou Ayiti

Après avoir lancé le Prix de l'innovation et du leadership citoyen, mettant en lumière des personnalités dont les œuvres révolutionnaires contribuent au rayonnement de leur communauté, C3 Éditions se voit à son tour couronnée du prestigieux Prix Frankétienne de l'excellence initié par l'OPC. Cette reconnaissance témoigne de son inestimable contribution à l'expansion du patrimoine littéraire et à la promotion éblouissante des talentueux auteurs haïtiens. Cette institution se déploie, en effet, avec une ferveur inaltérable à disséminer la culture dans les endroits où elle est exclue. Sa préoccupation constante s'inscrit dans la transmission massive de toutes sortes et formes de connaissances ayant rapport à l'enrichissement et à l'élévation de la pensée haïtienne.

Sous la houlette magistrale de Fred Brutus, PDG visionnaire, C3 Éditions a réussi à orchestrer des chantiers qui ont grandement contribué à l'exaltation de la connaissance. Cette ruée vers l'or a toujours été le leitmotiv de cet homme qui croit, dur comme fer, que les livres peuvent éradiquer les préjugés qui interfèrent dans cette atmosphère délétère et traumatisante et entravent notre progrès. Pour lui, les intellectuels doivent abandonner leur tour d'ivoire, où ils se complaisent dans leur propre discours et s'enferment dans leurs propres délires pour aller affronter ceux qui pensent qu'on ne jette pas des perles aux pourceaux.

C3 Éditions s'engage résolument dans la démocratisation de la connaissance. Sans soutien financier de l'État, elle arrive à synchroniser des projets de grande envergure et s'imposer dans tous les compartiments de l'industrie du livre en Haïti. Gouvernée avec une discipline christophienne, cette maison d'édition renverse les conventions qui exigeaient trop de sacrifices aux auteurs pour donner vie à leurs œuvres. Par ailleurs, chaque publication d'ouvrage devient une invitation pour les auteurs d'explorer les recoins du pays et frotter leur esprit à celui des jeunes lecteurs. Avec un catalogue ayant plus de 300 ouvrages, impliquant plus de 200 auteurs haïtiens et étrangers, C3 Éditions insufflé un dynamisme aux œuvres plurielles, contribuant activement à la décentralisation éducative.

Contre vents et marées, le patron de C3 Éditions maintient allumé le flambeau de la culture et endosse d'autres initiatives liées à la connaissance. Ainsi, il a érigé le centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, abritant la magnifique bibliothèque Dany Laferrière ainsi que la prestigieuse salle de conférence Marc Exavier. En outre, il a instauré au cœur du central de C3 Éditions à Delmas 31,

la bibliothèque Monferrier Dorval et la salle Michel Soukar. C3 Éditions s'est versée, par ailleurs, dans une multitude d'activités culturelles telles que la sensibilisation, à travers les chroniques hebdomadaires de Marc Exavier, sur l'importance de la lecture dans les milieux scolaires. Et cerise sur le gâteau, l'institution a lancé, en 2018, le prix Amaranthe afin de récompenser les auteurs débutants dans les catégories fiction et poésie.

Bravo à Fred Brutus pour sa magnanimité à ériger des arches là où d'autres se contentent de prévoir la pluie !

Alex Saint Vistal



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



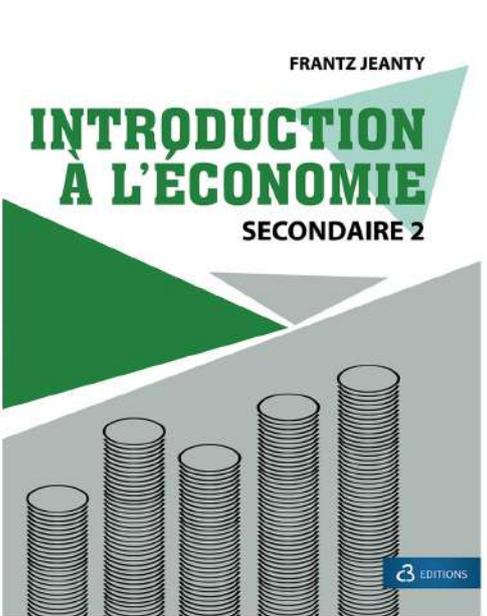
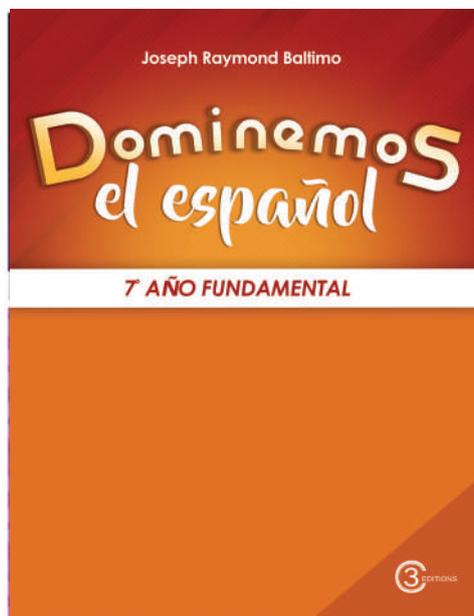
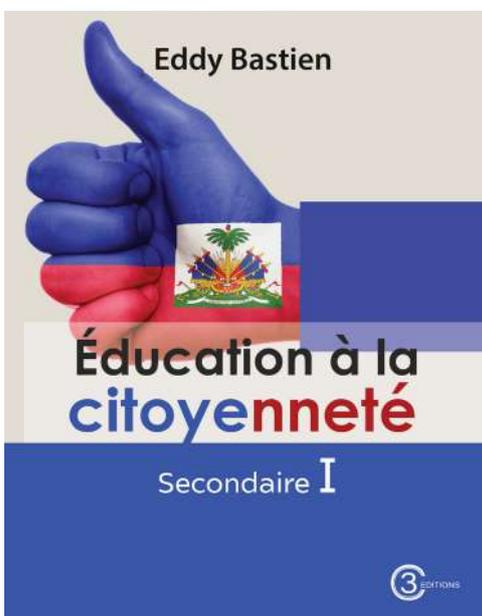
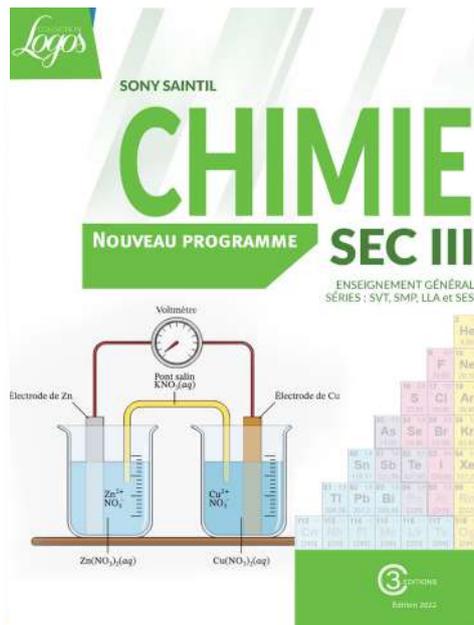
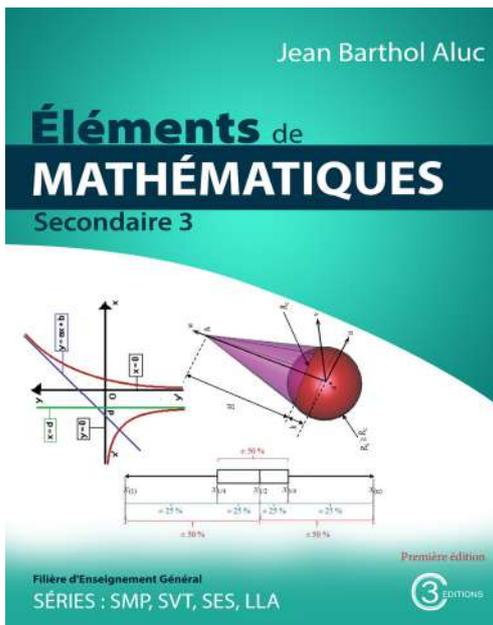
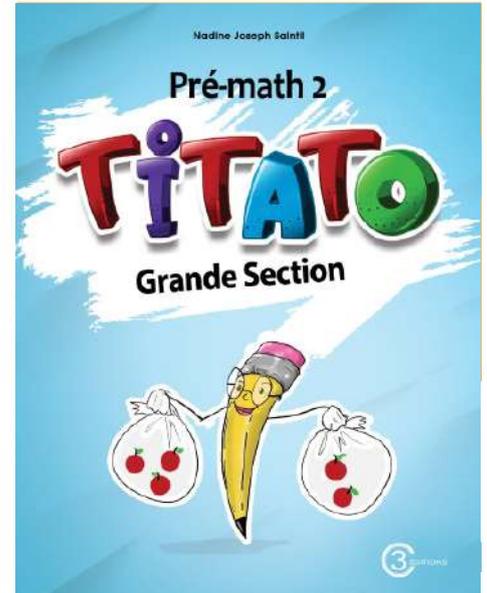
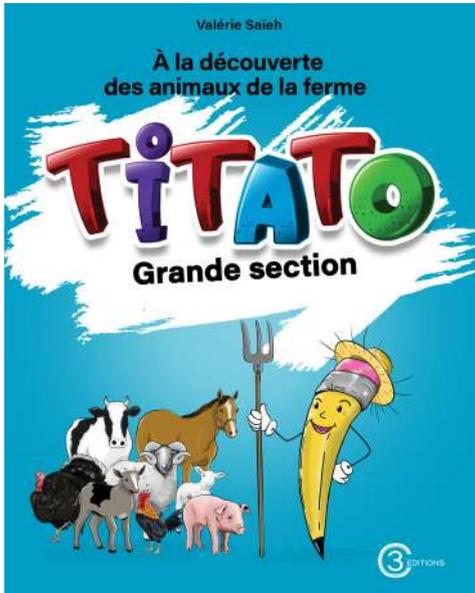
Flash littéraire



Au cours de sa vie politique, Bobo ne convoite jamais un mandat de maire, de député, de sénateur car il sait ce que sont les élections « libres » chez nous. Il ne se méprend pas sur les intrigues qui les entourent. Dans notre pays où sévit la misère sous toutes ses formes, la politique alimentaire l'emporte.

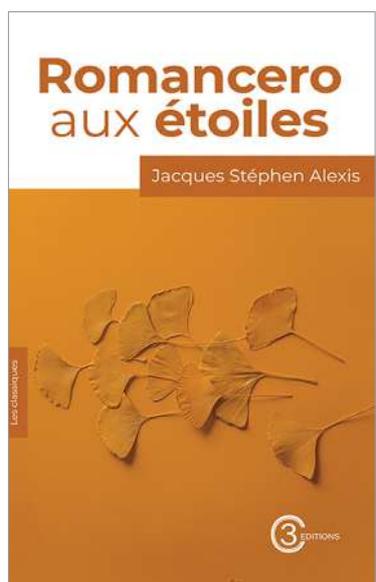
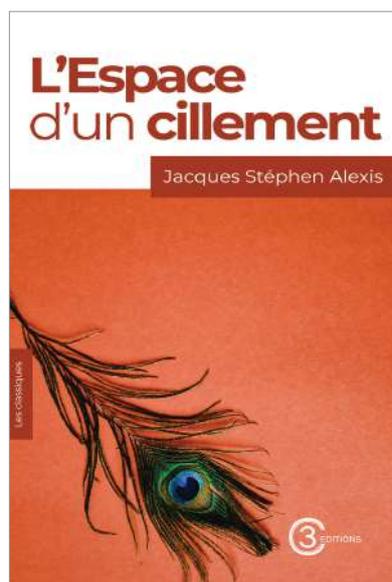
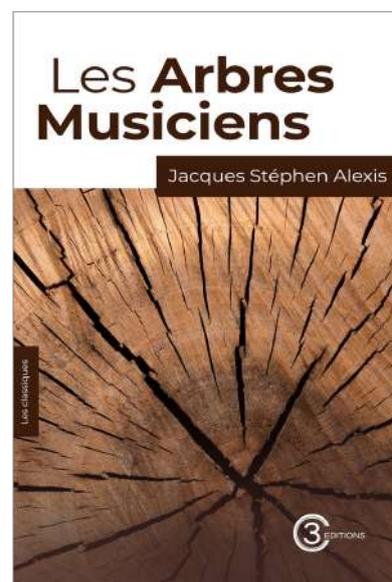
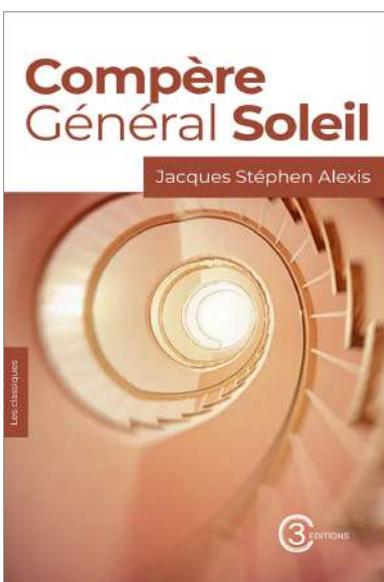
Il n'entretient aucune illusion sur l'intangibilité de la charte fondamentale. Son intention est de prendre le pouvoir par les armes car il n'oublie pas la façon dont Boisrond-Canal a été préféré à Bazalais. Quoique militant firministe, il ne partage point le parlementarisme d'Anténor Firmin, qualifie de naïve l'analyse de son leader de la politique étrangère américaine dans son ouvrage sur Roosevelt et Haïti.

Manuels scolaires 2023-2024





DISPONIBLE



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922